



Eclaircissements sur le verset 25 du chapitre 10 de la Lettre aux Hébreux : « N'abandonnons pas notre assemblée »

Ce verset 25 parle du grand rassemblement dans les « airs » avec le Seigneur Jésus Christ et non du rassemblement local des croyants sur la terre. Il doit être lu et compris intégralement. On ne peut pas le fractionner et en lire la première partie seulement. Il ne peut se comprendre qu'en le lisant du début à la fin. Il prend alors son sens véritable.
« N'abandonnons pas notre assemblée ».

Le terme « notre » a un sens très général et couvre l'ensemble des croyants, soit de « l'Eglise » en général. S'il s'agissait d'un rassemblement local seulement, il aurait employé la deuxième personne du pluriel : « votre assemblée ». Mais la fin du verset vient nous éclairer. Elle est donc très explicite.
« D'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ».

L'auteur de la lettre annonce ici un évènement majeur qui n'est autre que le retour de Jésus à la rencontre des Siens dans les airs, en vue de leur salut complet et définitif. Il insiste sur ce fait dans d'autres passages de ladite lettre.

« De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, il apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour leur salut ». (Hébreux 9 : 28). « Encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra et il ne tardera pas, et mon juste vivra par la foi ». (Hébreux 10 : 37 et 38). « Car nous n'avons pas ici bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir ». (Hébreux 13 et 14).

L'auteur de la lettre cherche à élever les croyants à un niveau de foi toujours plus grand en vue de garder l'espérance de ce jour prochain qui est le retour du Seigneur et l'entrée des « saints » (les croyants) dans le Royaume des Cieux.

L'apôtre Paul avait également la même pensée prophétique et nourrissait les « saints » de la même espérance. Lire la Première lettre aux Thessaloniens, chapitre 5 versets 13 à 18.

En conclusion, l'erreur d'interprétation est venue par le fait que le verset 25 a été coupé en deux. Beaucoup de pasteurs ou responsables de communautés ont culpabilisé les croyants, en les plaçant sous leur joug, le joug d'hommes religieux. Le croyant est une personne libre et son appel ultime est avant tout sa future rencontre avec Son Seigneur.

L'apôtre Pierre résume également la même pensée profonde et glorieuse, dans sa Première lettre au chapitre 1, versets 6 à 9 : **« C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi ».**

AMEN !

Frédéric VILLA
(2007-réédité 2022)
www.lamaisondejerusalem.com